



Séminaires interdisciplinaires

« Créativité, réseaux d'innovation et développement territorial »

Cycle INOCREA 2011

« Acceptabilité individuelle, sociale et territoriale des innovations et des idées créatives ».

A l'heure où l'innovation est plus que jamais un impératif pour les entreprises, où la créativité devient un outil de développement pour les territoires, il s'agit de s'interroger sur l'acceptabilité individuelle et sociale du changement. Comment le consommateur et usager reçoit-il les nouveaux produits et services ? Les entrepreneurs sont-ils quant à eux capables de mettre à profit les nouvelles technologies ou les nouveaux modes d'organisation ? Comment les acteurs politiques imaginent-ils le devenir des activités, des modes d'habiter, des pratiques de leurs concitoyens ?

La question de l'acceptabilité croise aussi et de plus en plus celle des usages. Quelles sont les conditions pour qu'un consommateur, un citoyen, un acteur territorial change son comportement et intègre la nouveauté dans ses pratiques et sa conception du monde ? Quel est leur degré de participation et d'initiative dans la conception des usages futurs ?

Comité d'organisation

Christine LIEFOOGHE, MCF en géographie économique, TVES, Lille 1
Abdel-Allah HAMDOUCH, MCF-HDR en économie, CLERSE, Lille 1

Contact : Christine LIEFOOGHE

christine.liefooghe@univ-lille1.fr

Si vous souhaitez vous inscrire sur la liste de diffusion. Merci de mettre « inocre » en objet du message.

Lieu : Maison européenne des sciences de l'homme et de la société

2 rue des canoniers, Lille (à proximité de la gare Lille-Flandres, face à l'entrée principale d'Euralille)

Jeudi 13 janvier 2011 (16h30 - 18h30) - MESHS

A propos du livre de R. Verganti « *Design-Driven Innovation* » (2009) : Quelques réflexions sur l'Innovation et les Usages.

Par **Alain Derycke**, professeur en informatique

Laboratoire LIFL (CNRS/ Université de Lille1)

Conseiller Scientifique du PICOM (Pôle de Compétitivité des Industries du Commerce)

Résumé :

La lecture du livre de R. Verganti conduit à s'interroger sur la place des usages et des usagers dans les processus d'innovation, notamment pour les innovations dites de rupture ou radicales.

Dans un premier temps, on fera une analyse du positionnement du livre, qui vise le développement d'une véritable culture managériale de l'innovation et met en évidence l'importance du réseau humain, des « interpréteurs de la Société » irriguant les processus d'innovation.

Si en première lecture ce livre apporte un regard nouveau, l'affirmation de la primauté du Design sur les Usages pour conduire à des innovations radicales, seules susceptibles pour l'auteur d'offrir un avantage concurrentiel important et durable, m'a heurté compte tenu de ma culture du design des interfaces utilisateurs des systèmes d'information. L'intervention propose donc de faire une critique plus radicale des propositions du livre.

Développement

Les points essentiels du livre de R. Verganti peuvent se résumer comme suit :

- Une clé pour l'analyse de l'innovation dite radicale opposée à l'innovation incrémentale
- Une analyse qui se veut valide, tant pour le design des produits, que pour le design des services
- L'innovation radicale vue comme une nouvelle offre de signification (un nouveau langage)
- Une analyse sur les territoires créatifs avec l'importance des cultures et des styles de managers non formatés par les sciences de gestion
- La mise en évidence de l'importance du réseau humain et des « interpréteurs de la Société », irriguant les processus d'innovation.

L'analyse critique se résume en 4 points importants:

- La faiblesse du système de preuve dans ce type d'ouvrage de sciences de gestion, notamment pour les critères permettant de déclarer, d'évaluer, une innovation comme radicale
- Une généralisation des analyses faites sur le design des produits à la conception des services qui n'est pas validée. Les exemples phares donnés pour le design de produits dits innovants ne sont pas probants
- Il n'y pas suffisamment de référents théoriques pour étayer la thèse de l'innovation radicale comme un offre nouvelle de signification. J'essaierai de donner une grille d'analyse plus anthropologique au travers de cadres théoriques, comme la Théorie de l'Activité ou de la Théorie Instrumentale, qui montrent le caractère toujours biface (action tournée vers la transformation du monde et système de signes). Mais aussi un concept comme l'Affordance expliquant l'articulation entre usages et formes. Ces grilles d'analyse théorique permettent l'introduction, non

- seulement de la construction du sens et des usages des artefacts, mais aussi l'insertion de cela au sein de communauté de pratiques
- Il y a une méconnaissance des nouvelles façons d'aborder la conception centrée sur les usages comme gisement d'innovations radicales coproduites avec les usagers, sur le potentiel de l'intelligence collective. **R. Verganti rejette une approche partant des usages parce qu'il voit cela dans le prisme des études marketing**, dont les méthodes existantes conduisent effectivement à de simples innovations d'amélioration de l'existant.

A la proposition de « Design-Driven Innovation » contenue dans le titre de son livre, nous lui opposerons une **vision plus dialectique des rapports entre design et usages**, mais aussi des rapports entre **Designers et Usagers**.